

# Antiquités

arts & traditions

N° 27 • JANVIER 2000

## BROCANTE

### SAINT-LOUIS

Le cristal  
à tous  
les prix

P. 112

### Pétrins et coffres à sel

P. 22



### Etains anciens

CHOIX • BUDGET • ENTRETIEN

P. 28



## LES SALONS ET BROCANTES à ne pas manquer

P. 6 et P. 39

SPÉCIAL  
CALENDRIER  
2000

L 4576 - 27 - 28,00 F



BEF 195 - CHF 8

ISSN 1282 - 321 X

## + DE 1500 PETITES ANNONCES

# Vu en brocantes

**D**es milliers de trouvailles à tous les prix ! C'est ce que proposent toute l'année les brocantes, salons et vide-greniers. Photographiés par nos reporters partout en France, les objets que nous présentons dans ces pages ont été vendus lors de manifestations récentes.

Photos Julien Chamoux, Philippe Maille.



**400 F**

Couverts à salade des années 1920, en nacre et métal argenté. L. 25 cm.



**3 800 F**

Lustre fin XIXe-début XXe, en bois et verre peint. Travail d'Europe de l'Est. H. 50 cm.



**32 000 F**

Secrétaire-bureau de pente, début XIXe, en satiné et palissandre. Estampillé Krieger. Bronzes d'ornements dorés. Présenté fermé (à gauche), ouvert (ci-dessous). l. 80 cm, Prof. 50 cm, H. 94 cm.



**5 000 F**

Affiche publicitaire du début du XXe siècle, dessinée par Raoul Vion. Format : 80 cm x 122 cm.



**400 F**

Pendule vers 1950. Façade en plexiglas et laiton. H. 17 cm.



**4 000 F la paire**

Lampe des années 1940, en verre et métal chromé. Vendue par paire. H. 66 cm.



**400 F**

Boîte à chaussures du XIXe siècle, en toile et cuir. L. 35 cm, l. 24 cm, H. 30 cm.

**800 F**

Mortier du début du XXe siècle. Récipient en faïence ; pilon en marbre et bois. Ø 25 cm, H. 36 cm.



**1 000 F**

Ruche du XVIIIe siècle, en vannerie recouverte de boue. H. 55 cm.



**100 F**

Tirelire en terre cuite, de 1908. Elle est signée "Roussin, 1908, à Pouet Laval". H. 24 cm.



**14 000 F**

Bahut du XIXe siècle, en noyer. De style Louis XV. l. 150 cm, Prof. 63 cm, H. 96 cm.





**13 000 F** les quatre

**Chaise Directoire** (XIXe siècle), en merisier paillé. Restaurée. Vendue par quatre. l. 43 cm, Prof. 34 cm, H. 90 cm.



**1 200 F**

**Lampe de chemin de fer**, de la fin du XIXe siècle, en tôle. H. 34 cm.

**6 800 F**

**Commode** d'époque Louis XV (XVIIIe siècle), en noyer. Ornaments en bronze. l. 112 cm, Prof. 53 cm, H. 83 cm.



**2 800 F**

**Service à boire** de la fin des années 1950, en faïence émaillée de Vallauris. H. 13 et 26 cm.



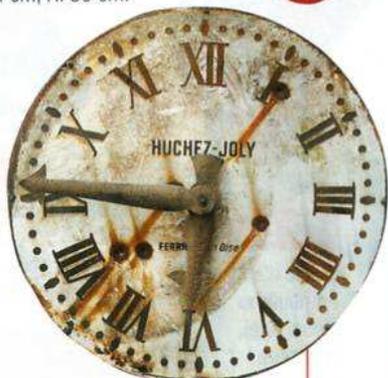
**4 500 F**

**Fontaine à alcool** anisé des années 1910-20, en laiton chromé. H. 49 cm.



**450 F**

**Outil de cordonnier** de la fin du XIXe siècle. Utilisé pour ressemeler les chaussures. H. 70 cm.



**7 500 F**

**Mouvement d'horloge** vers 1900, pour fronton d'église ou de mairie. Ø 100 cm.

**3 500 F**

**Table à ouvrage** d'époque Napoléon III (XIXe siècle), en bois noirci et peint. l. 68 cm, Prof. 40 cm, H. 75 cm.



**3 000 F**

**Vase** des années 1920, en faïence de Quimper. Signé Odetta. Marque HB. H. 20,5 cm.



**24 000 F**

**Cartel** d'époque Napoléon III (fin XIXe), en écaille rouge et bronze doré. Mouvement signé Robert Houdin. l. 27 cm, H. 56 cm.



**72 000 F**

**Table de trictrac** d'époque Louis XVI (XVIIIe siècle), en acajou. Estampillée Dester. L. 110 cm, l. 56 cm, H. 70 cm.

**4 500 F**

**Coffre-fort** du XIXe siècle, en fer. Camouflé en meuble. l. 60 cm, Prof. 46 cm, H. 100 cm.



**4 500 F** les deux

**Statuettes** des années 1940-50, en bronze. Personnages liés au dieu Jaïn. Vendues par deux. H. 18 cm.





25 000 F

**Garniture de cheminée** d'époque Napoléon III (fin XIXe siècle), en régule. La pendule fonctionne. L. 33 cm, H. 49 cm (pendule) ; H. 54 cm (chandeliers).



14 000 F

**Vase aux iris**, vers 1890, signé Delphin Massier. H. 35 cm.

400 F

**Santon de Provence** des années 1950, en terre cuite et tissu. H. 30 cm.



400 F

**Affiche de 1937**, dessinée par Bellenger. Vendue entoilée. Format : 60 cm x 38 cm.



5 700 F

**Huilier vinaigrier** du XVIIIe siècle, en faïence. Origine : Sud-Ouest. L. 19 cm, H. 15 cm.



2 250 F

**Berceau de poupée** du début du XXe siècle, en hêtre. L. 62 cm, l. 32 cm, H. 41 cm.



20 000 F

**Baromètre et thermomètre**, d'époque Louis XVI (XVIIIe siècle). Dorure d'origine. Cadran signé Leroy. H. 92 cm.



2 900 F

**Saloir à cochons**, du XIXe siècle, transformé en meuble de cuisine. En sapin, avec son grillage d'origine. L. 140 cm, Prof. 26 cm, H. 170 cm.



1 000 F

**Scooter de manège** des années 1960-70, en fer. L. 86 cm.



4 000 F

**Billot** du début du XXe siècle, en hêtre. L. 60 cm, Prof. 68 cm, H. 88 cm.



450 F

**Bracelet** des années 1930, en bakélite. Ø 9 cm.



24 000 F

**Comptoir d'hôtel** des années 1920, inspiré de l'Art déco. En acajou et bois peint. L. 180 cm, Prof. 50 cm, H. 125 cm.





**François Hubert, horloger-restaurateur**

# La seconde vie

**F**rançois Hubert est tombé dans les pendules quand il était petit : lycéen, il passait déjà tous ses mercredis et ses samedis chez un horloger. Cet apprenti original et passionné apprit ainsi à démonter des mécanismes de toutes origines, en se familiarisant avec l'outillage si particulier des horlogers traditionnels.

L'étape suivante est une école d'horlogerie doublée d'un coup de cœur pour les mouvements du passé.

Il décide alors que son avenir sera entièrement consacré à la restauration des

pendules anciennes. Depuis, la passion de François Hubert n'a jamais fléchi et il demeure strictement fidèle à son principe : les pendules ayant été conçues pour fonctionner le plus longtemps possible, il faut les faire revivre et les utiliser quotidiennement. Même les plus vieilles !

## Il préfère utiliser des pièces détachées d'époque...

Son principal souci ? Les pièces détachées, car il préfère utiliser du matériel proche de l'origine, en l'adaptant si néces-

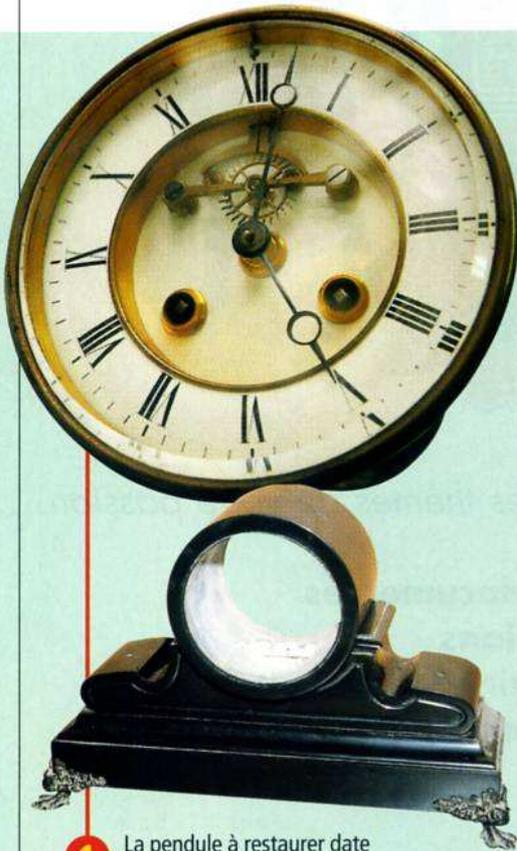
saire, plutôt que des pièces neuves, refabriquées et généralement plus coûteuses.

Rançon de ce choix : il consacre beaucoup d'énergie à rechercher les stocks de pièces et les fonds d'ateliers.

A noter que ce passionné de technique n'est pas sectaire, car il s'intéresse aussi aux pendules électriques, ainsi qu'aux mouvements originaux, comme les Atmos dont l'énergie est produite par la variation de température agissant sur un mélange gazeux.

**Claude Pornin**

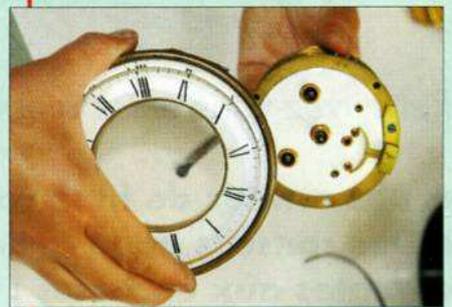
(Photos Julien Chamoux)



**1** La pendule à restaurer date du XIXe siècle ; elle est équipée d'un mouvement, dit "de Paris", portant les initiales "GD". L'habillage est en marbre noir, enrichi de motifs en bronze, en bon état. Au nombre de ses particularités : un échappement à ancre, visible dans la partie haute du cadran émaillé à chiffres romains. Le mécanisme de cette pendule est incomplet. Elle a, notamment, perdu son balancier... L'horloger commence par désolidariser le mécanisme de l'habillage. Ici, le travail est aisé. Certains montages, associant plusieurs matériaux, du verre ou des pierres précieuses, se révèlent plus complexes. Libéré mais toujours associé au cadran, le mécanisme peut livrer ses secrets.



**2** Les ressorts du mouvement et de la sonnerie sont désarmés, pour éviter qu'ils ne se libèrent brutalement pendant l'intervention, au risque d'endommager des pièces. L'opération de désarmement se fait en maintenant une clé dans l'axe du remontoir et en détendant peu à peu celui-ci. L'action suivante consiste à désolidariser l'ancre, visible en partie haute du cadran.



**3** La coupelle du timbre est démontée. Puis, à l'aide d'une pince, l'horloger extrait les trois goupilles qui maintiennent le mouvement sur la face avant. Le cadran émaillé est désolidarisé avec précaution. Le démontage se poursuit par l'extraction de la roue à canon, de la chaussée, donc de toute la partie "minuterie", ainsi que du système de déclenchement de la sonnerie.

# d'une pendule

## Pour qu'elle fonctionne longtemps...

► Evitez de manipuler les **aiguilles en sens inverse**. Vous risquez de briser une goupille de déclenchement de sonnerie.

► Remontez régulièrement le mouvement, si possible **une fois par semaine**.

► Tournez la clé de remontage **délicatement**. N'enroulez jamais le ressort à fond. Quand vous le sentez commencer à freiner, il est temps de stopper.

Un ressort moins tendu vous fera perdre un peu d'autonomie...

mais fonctionnera une vie entière si vous ne forcez jamais !

► Utilisez toujours une clé parfaitement **ajustée** au carré du remontoir. A la longue, une clé trop large ovalisera le carré. Le remontage deviendra impossible ou saccadé. Ces à-coups seraient catastrophiques pour le cliquet et risqueraient de porter un coup fatal aux dents du barillet.

Pour éviter une réparation lourde dans le futur, mieux vaut faire réaliser une clé adaptée ou faire rec-

tifier le carré de remontage par un horloger-restaurateur.

► Avant de déplacer une pendule, **démontez** toujours le balancier pour éviter d'endommager la fine lame métallique à laquelle il est suspendu.

► Pour bien fonctionner une pendule doit être bien **calée**.

Cette mise au point se fait à **l'oreille** : le tic-tac doit être régulier, avec deux phases de mouvement d'une même durée.

A défaut de pouvoir déplacer le

mécanisme dans son boîtier pour l'équilibrer, comme le font les professionnels, vous obtiendrez un fonctionnement normal en glissant des cales sous les pieds de la pendule. Des lamelles de bois très fines feront l'affaire.

Mais soyez patients car cette mise au point peut prendre du temps...

► Evitez la proximité d'une source de **chaleur**. Elle accélère le vieillissement de l'huile, dessèche le mécanisme et favorise l'encrassement par la poussière.

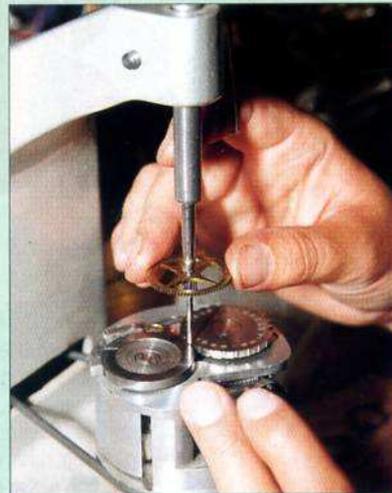


### 4 Ouverture du mouvement.

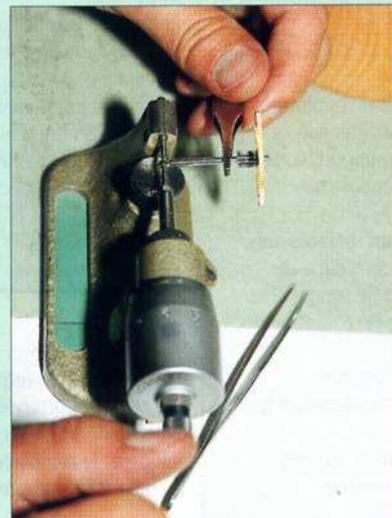
Après avoir enlevé la platine, le papillon qui sert de régulateur pour la sonnerie est ôté. Ainsi que tout le train de rouage, le levier de marteau de sonnerie, la roue moyenne, les barillets, la roue de centre...

Toutes les pièces qui composent le mécanisme seront ensuite longuement plongées dans un mélange d'ammoniaque et de savon noir, afin d'éliminer les huiles usées et de dégraisser les métaux. Enfin, pour raviver le laiton, l'horloger frottera les pièces au blanc d'Espagne avec une petite brosse très souple. Après rinçage par immersion dans de l'eau chaude, l'intégralité des pièces est déposée dans de la sciure de buis, pour éliminer l'humidité résiduelle.

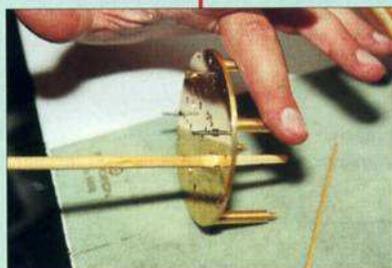
Les derniers dépôts qui n'ont pas disparu des trous des platines, sont nettoyés grâce à un fusain taillé en pointe, passé dans tous les interstices.

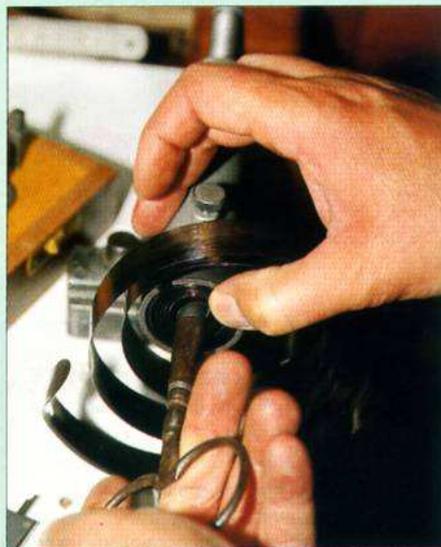


### 5 Les pivots de rouages sont rayés, victimes de l'usure du temps. Un polissage est donc nécessaire. L'horloger prépare le travail en les enduisant d'une potion magique lubrifiante : du salicylate de méthyle, un concentré qu'on utilise aussi en parfumerie. La suite du travail est confiée à une machine électrique spécifique. Son polissage est assez délicat pour ne pas endommager les pivots, et suffisant pour faire disparaître les rayures.

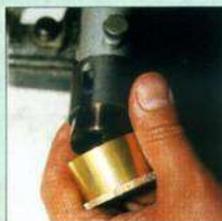


### 6 L'emplacement des pivots est nettement ovalisé dans les platines de la boîte. Il faut donc "reboucher" : réaliser de nouveaux supports ("bouchons") qui reçoivent les axes des rouages dans les platines. La taille des pivots est mesurée à l'aide d'un micromètre, pour adapter des bouchons parfaits. Le bouchon est placé dans son logement grâce à un instrument spécifique (la "bouchonneuse") puis est inséré dans la platine par compression.





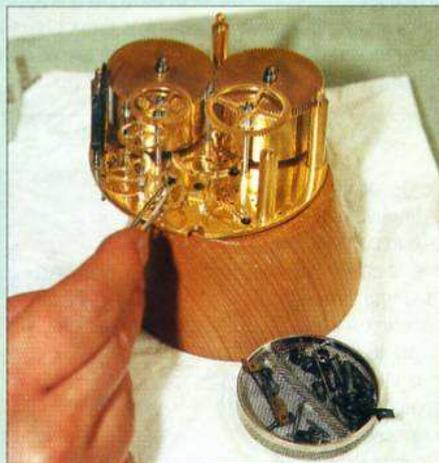
**7** Précédemment démontés pour être nettoyés, les ressorts du mouvement et de la sonnerie doivent maintenant être replacés dans leur boîtier (le barillet). Ils sont accrochés à l'arbre de ce dernier (axe du remontoir pour la clef) et comprimés grâce à un outil (estrapade). Ainsi enroulés, ils sont présentés face au barillet, puis emboîtés à l'intérieur. Un couvercle en laiton est refermé sur l'ensemble.



**8** La phase de remontage dans les platines peut alors débuter. Pour faciliter son travail, l'horloger a recours à un support, sorte d'anneau en buis sur lequel il s'appuie pour reconstruire l'ensemble. Les ressorts, dans leur barillet, sont replacés dans la platine, ainsi que tout le train de rouage du mouvement, le levier de marteau de sonnerie, la roue moyenne, la roue de centre, le régulateur de la sonnerie en forme de papillon... Puis il est temps de remonter la platine supérieure en positionnant soigneusement tous les pivots dans leur logement. Il faut alors procéder au calage de la sonnerie en agissant sur la roue de délai, la roue de cheville et la roue d'arrêt.



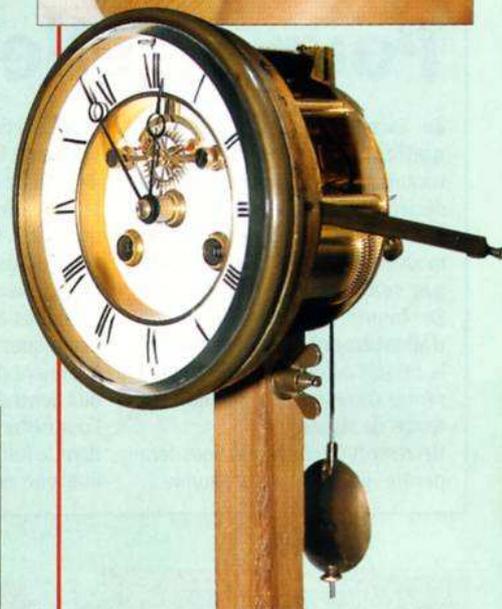
**9** Au sommet de la platine supérieure, sont réinstallés toute la partie minuterie et le système de déclenchement de la sonnerie. Cet assemblage est maintenu en position par la pose de la contreplaque sur laquelle vient se placer le cadran. A l'aide d'une minuscule burette-seringue (le "pique huile"), quelques gouttes d'huile sont déposées, pour limiter les frottements, partout où les métaux sont en frottement, c'est-à-dire essentiellement à la base des pivots.



**10** Cette pendule étant privée de son balancier d'origine, l'horloger lui en confectionne un autre. Plutôt qu'un modèle neuf, il préfère lui offrir un modèle de récupération, datant de la même époque ! Son adaptation passe par un calcul préalable d'engrenage. Il lui faut compter les dents de la roue de centre, de la roue de moyenne, de la roue de seconde et de la roue d'échappement. Ensuite, il va jongler avec les coefficients pour calculer le nombre d'alternances par heure. Encore un effort mathématique et il obtiendra la longueur exacte nécessaire au balancier.

## BUDGET

Pour une intervention de cette importance, incluant une démontage-remontage complet, une restauration mécanique et le remplacement de pièces manquantes, notamment le balancier, comptez 2 800 F à 3 000 F environ.



**11** Le cadran, nettoyé à l'essence volatile, retrouve tout son éclat. Ensuite, le restaurateur remonte l'ancre, l'échappement et le pont d'échappement (apparents sur ce modèle) ; puis les aiguilles et la vitre de cadran. Dernière étape : le balancier est glissé dans son logement. L'horloger peut maintenant placer le mécanisme sur un banc d'essai : une potence à pendule, où il le fera fonctionner pendant deux semaines, pour le régler. Ensuite, le mouvement réintégrera sa pendule pour une ultime semaine de test, le temps de finaliser les réglages.





**73 160 F**

**Tapiserie** d'Aubusson, du début du XVIII<sup>e</sup> siècle. l. 360 cm, H. 236 cm. (J)



**11 090 F**

**Médaille** de 1782, en argent, par B. Duvier. Avers (ci-contre) : bustes de Louis XVI et de Marie-Antoinette. Revers : l'Abondance et la Ville de Paris à genoux devant le roi et la reine. Ø 73 mm. (F)



**16 630 F**

**Huile sur toile** signée Pierre Ambrogiani (1907-1985). Intitulée "La maison sur la colline". Format : 50 cm x 72 cm. (J)



**100 880 F**

**Statuette** chryseléphantine de Demeter Chiparus (1888-1950), en bronze à patine verte, argent et mordanée. Visage, mains et partie du corps en ivoire. Socle en onyx. H. 54,5 cm. (O)



**19 950 F la paire**

**Fauteuils** d'époque Louis XVI (XVIII<sup>e</sup>), en bois relaqué vert d'eau. Garniture en tapisserie au point. Vendus par paire. l. 60 cm, Prof. 47 cm, H. 87 cm. (I)

**1 110 F**

**Affiche** de 1913. Imprimerie L. Revon & Cie. Format : 66,5 cm x 46 cm. (H)



**20 910 F**

**Montre** de dame en or, de marque Baume et Mercier. Lunette et cadran serts de brillants. Poids : 58,80 g. (B)



**177 370 F**

**Commode** d'époque Louis XV (XVIII<sup>e</sup>), en placage de bois de violette marqueté de croisillons dans des encadrements. Ornements en bronze ciselé et doré. l. 129 cm, Prof. 60 cm, H. 88 cm. (K)

**33 810 F**

**Vase** de Joseph-Gustave Cheret (1838-1894), en bronze à patine brune nuancée. Décor "La pêche est ouverte". Ø 29 cm, H. 53 cm. (O)



**7 210 F**

**Cadre** du XIX<sup>e</sup> siècle, de style Régence. En bois et stuc doré. Format : 99 cm x 76 cm. (L)



**730 F**

**Revue satirique** de 1868, intitulée "Le Hanneton". Sur la couverture, caricature polychrome de Clairville par Gillot avec une lanterne magique. Format : 62 cm x 86 cm. (D)



**114 180 F**

**Commode scriban** d'époque Louis XV (XVIII<sup>e</sup>), en acajou massif. Poignées et entrées de serrure en bronze doré. Travail bordelais. l. 132 cm, Prof. 69 cm, H. 109 cm. (A)

